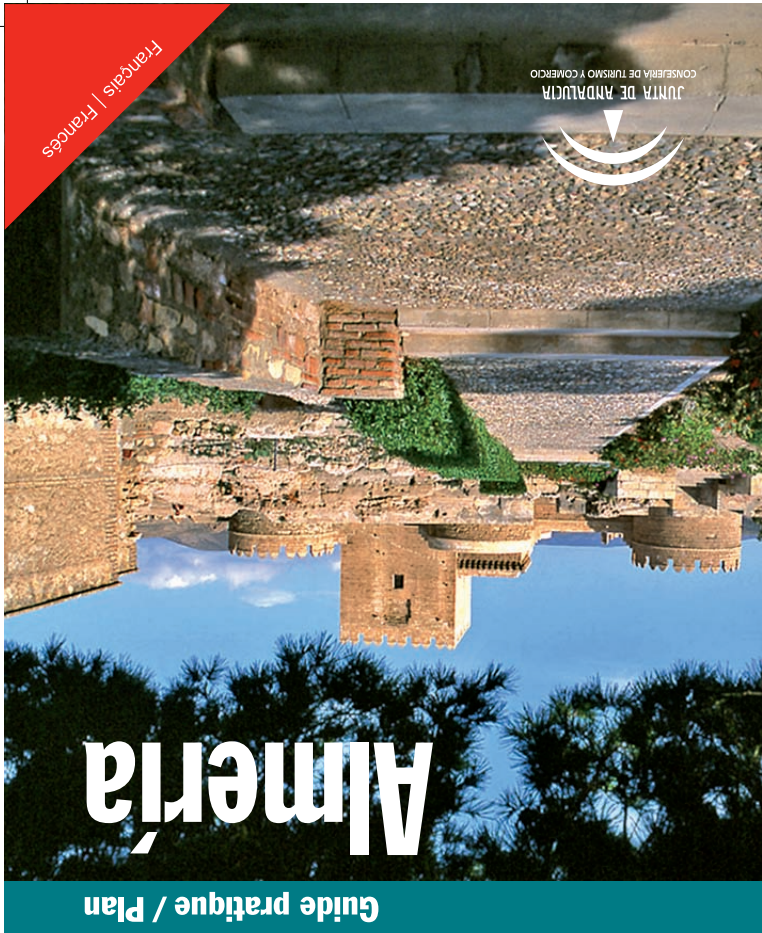




Almería



Histoire et géographie Monuments et musées Fêtes et traditions Gastronomie et artisanat



www.andalucia.org

Oficina de Turismo de Almería
de la Junta de Andalucía
Parque Nicolás Salmerón, s/n.
Esquina Martínez Campos
04002 Almería
Tel.: 950 175 220
Fax: 950 175 221
Correo e.: otalmeria@andalucia.org

JUNTA DE ANDALUCÍA
Consejería de Turismo y Comercio
Empresa Pública para la Gestión
del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.
C/ Compañía, 40.
29008 Málaga
www.andalucia.org

Impresión: ASISA, más detalles: www.asisa.es
Edición: Mayo 2013

FSC
MIXTO
Certificado de gestión forestal
COCER-02/00394

PH
NEUTRAL

ASISA
ELEMENTAL
CHLORINE
FREE
GUARANTEED

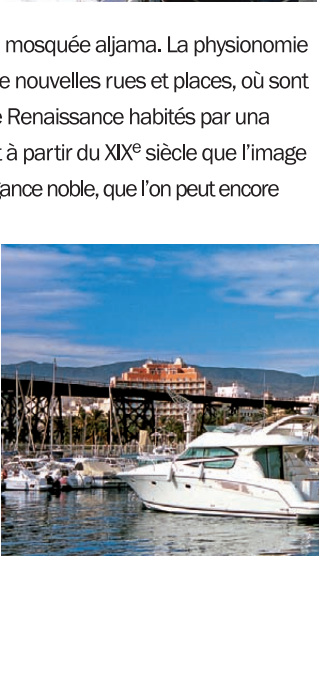
LONG-LIFE
ECO-TIME

Unión Europea
Andalucía es miembro de Europa



capitale. Le gisement remonte à cinq mille ans et c'est à l'Age du Bronze que furent bâties ses premières constructions. La culture arabe a façonné la personnalité de la ville d'Almería et d'une bonne partie de sa province. Depuis les temps de l'émirat, Almería a joué un rôle important en tant que port maritime et escale commerciale, mais c'est surtout sous le règne du calife Abd al-Rahman III que la ville multiple son nombre d'habitants, voit sa casbah s'agrandir, ainsi que la solide enceinte qui la protège, et fait de son port le grand point de départ vers la mer des royaumes d'Al-Andalus. La conquête chrétienne oblige a reconverter les mosquées en églises. C'est ainsi que sont coulées les fondations de la nouvelle cathédrale catholique sur le terrain où se dressait la mosquée aljama. La physiognomie des médinas change, elles deviennent de nouvelles rues et places, où sont construits des hôtels particuliers de style Renaissance habités par una aristocratie puissante. Mais c'est surtout à partir du XIX^e siècle que l'image de la ville fait montre d'une certaine élégance noble, que l'on peut encore admirer aujourd'hui dans les quartiers les plus anciens. La place Vieja est un exemple de cette nouvelle architecture qui contraste avec les quartiers populaires comme la Chanca ou Pescaderías. Le climat est méditerranéen et chaud, avec une température maximum de 24°C et minimum de 14°C.



L'**Alcazaba (1)** est le joyau monumental d'Almería, dominant la ville en tant que poste de guet et construction militaire défensive. Elle est considérée comme la seconde édification andalusí la plus grande de la péninsule ibérique, après l'Alhambra de Grenade. On pouvait y loger jusqu'à vingt mille soldats. Les remparts qui montent jusqu'à l'Alcazaba donnent une idée de l'importance stratégique de cette capitale en tant que bastion défensif face aux attaques des pirates barbaresques, en ces temps où l'Islam commençait à s'éparpiller sur les terres andalouses. Un autre monument représentatif donne cette même impression de vigueur. C'est la **Cathédrale (10)** d'Almería, une solide construction située au cœur de la vieille ville. Son aspect militaire et défensif contraste avec la subtilité et la délicatesse de son intérieur, qui mélange le style Renaissance de sa partie centrale avec le baroque et le néoclassique de la plupart des chapelles entourant le maître-autel. La **place Vieja (7)**, où se trouve la Mairie, est le point de départ d'un écheveau de rues sinueuses qui descendent vers le port, en passant par des coins typiques comme **Puerta Purchena (20)** ou le Paseo d'Almería, une promenade animée et commerciale. Sur le parcours, il y a des églises comme celles de **Santiago (18)** et de **San Pedro (15)**, bâties à côté de places très fréquentées. L'étroite relation entre Almería et la mer se fait ressentir dans son architecture portuaire et industrielle. Il fut un temps où les métaux les plus convoités par les commerçants de la moitié de la planète partirent de là. C'est de cette époque dorée que date le quai de chargement de minerais appelé le **Cable Inglés (29)**, un engin métallique qui s'élève vers la mer comme un bateau levant l'ancre. Parmi les musées de la capitale, il convient de mentionner le Musée d'Almería, l'une des références de la muséographie espagnole actuelle.



La Grande feria, en l'honneur de la Vierge de la Mer Sainte-Patronne de la ville, a lieu à Almería pendant les deux dernières semaines du mois d'août. Les rues et les places de la capitale sont alors assaillies par des milliers de personnes, habitants et visiteurs, qui s'emparent de l'enceinte de foire et de ses baraques jusque très tard dans la nuit. De même que dans les autres ferias andalouses, la feria à Almería devient une scène au décor méridional, où l'on danse les sevillanas, où l'on boit le manzanilla et le xères, où l'on mange les fruits de mer de ces côtes ou les charcuteries ibériques. Elle est aussi l'occasion de présenter des œuvres de théâtre intéressantes ainsi qu'un programme de corridos croustillant qui réunit chaque après-midi les plus importants toreros du moment. Aux premiers jours de mar, ce sont les fêtes du Carnaval qui ont lieu dans la capitale. Les habitants d'Almería se déguisent et participent aux concours de «chirigotas» (chansons humoristiques) et de mascarades, avant que ne commence le Carême qui annonce la Semaine Sainte. Celle-ci a été déclarée Fête d'Intérêt touristique national, et dans les rues et places d'Almería, il défile quinze confréries avec leurs statues et leurs chars baroques de grande valeur artistique. La nuit de la Saint-Jean, le 23 juin, mérite aussi d'être découverte, avec les «Juas» brûlés dans des feux allumés sur les plages. C'est une fête cocasse et conviviale, surtout destinée aux jeunes, et les participants profitent de la douce température des eaux de la mer pour s'offrir un bain après minuit.



Tous les jours à l'aube, les quais du port de pêche d'Almería voient arriver les bateaux remplis de rougets de roche et de calamars pêchés au leurre en potence. Certains jours, ils apportent aussi des soles, des daurades, des pagres et des labres. En saison, ils reviennent avec des limandes, des mérus et des œufs de poissons. Les bouquets rouges abondent dans les eaux de Garrucha et représentent l'un des mets les plus extraordinaires de la gastronomie andalouse. De la mer et du terroir, la cuisine d'Almería est colorée et créative comme les «gurrulos» et la grillade de légumes à l'huile d'olive vierge élaborée dans le Désert de Tabernas. D'autres plats sont à manger à la cuillère, comme la soupe à l'ail et au cumin, ou la marmite de blé, un plat consistant très apprécié dans le levant d'Almería où il est préparé avec des produits fraîchement arrivés de l'abattage. On trouve aussi sur les tables la paella aux fruits de mer, légumes et lapin, le maquereau à la mauresque, un plat épicé se servant froid en salade pour ouvrir l'appétit, ou le ragout de seiches et de pommes de terre. Pour arroser ces mets délicieux, ouvrons une bouteille de vin blanc de Laujar de Andarax, un vin noble et léger, court en bouche et au bouquet généreux. L'artisanat d'Almería se base surtout sur la poterie vernissée, l'agave et la sparterie et, ces derniers temps, sur les pots, outres et amphores vieillis dans l'eau de mer. La plupart de ces objets fabriqués à la main proviennent de la commune de Nijar, non loin de la capitale.



aujourd'hui, bien que légèrement décentrée par rapport à l'Almería moderne, elle garde cette sobriété et cette clarté qui la mettent en valeur par rapport à son environnement. Puis, nous nous dirigeons vers la **place de San Pedro (15)**, étrange contraste entre l'Almería du siècle dernier et celle du XXI^e siècle, siècle auquel elle s'est intégrée de façon plus que symbolique grâce à sa situation privilégiée près de la promenade d'Almería, une zone qui, unie à la Rambla, constitue le centre actuel. Nous allons ensuite à la **Porte de Purchena (20)**, un exemple notoire de l'aménagement de nouveaux espaces destinés à agrandir la ville vers le levant. Elle devint le poumon d'Almería et encore aujourd'hui, c'est un carrefour où converge la plupart des rues les plus importantes de la ville. Nous continuons vers les théâtres, l'Ecole des Arts et le Casino culturel, pour poursuivre vers le port dont la première pierre fut posée en 1847 sur ce qui était alors une plage comme une autre. Le parcours s'achève sur la Rambla et le **Câble anglais (29)**. L'ancien endiguement de cette Rambla fut réalisé en 1894, et on conserve toujours une statue sur la place Circulaire à la mémoire des morts provoquées par les crues, la statue de la Charité. D'autre part, le Câble anglais se situe à l'embouchure, et c'est un édifice en fer qui aidait à charger les bateaux de minerais à un coût inférieur.

Promenades Almería

Ville côtière, Almería est une ville idéale à découvrir à pied, une ville où des monuments comme la Cathédrale, l'Alcazaba, le Câble anglais ou le couvent des Puras, sont le témoignage d'une histoire riche toujours présente parmi ses habitants.

L'Almería du XIX^e siècle

Cette route démarre sur la place de Bendicho, derrière la **Cathédrale (10)**. Nous y trouvons un témoignage notoire de l'architecture d'Almería de l'époque, comme la maison des Puche et celle de la Musique. Nous nous dirigeons ensuite à la **place Vieja (7)**, qui est le centre de l'Almería de la première moitié du XIX^e siècle où avaient lieu les corridas et les fêtes, et encore

De la Cathédrale à Santiago

Par la rue du Cubo, on arrive à la place de la Cathédrale, sur laquelle ont été récemment plantés de nombreux palmiers. A droite de la **Cathédrale (10)**, caché derrière l'ancien séminaire, se trouve le couvent des **Puras (8)** du XVIII^e siècle, auquel on accède par la rue Cervantes. C'est un monastère cloître, fondé en 1515 selon le testament de Gutierre de Cardenas, duc de Maqueda et Grand Commandeur de Léon, à qui l'on concéda la mairie de l'Alcazaba ainsi que de nombreuses maisons et terrains à Almería, comme récompense pour ses loyaux services pendant les Guerres de Grenade. Par la rue Cervantes, on arrive à la place de l'Administration Vieja, en face de laquelle se trouve l'un des porches par lesquels on accède à la place de la **Constitution (7)**. A droite se trouve la rue Mariana, au bout de laquelle se dresse le **couvent des Claras (6)**. Sa fondation et sa construction, au XVIII^e siècle, mélangent des éléments de la fin du baroque et du néoclassique. La rue Mariana débouche sur la **rue piétonnière des Tiendas (17)**, très commerciale, qui, conçue au XI^e siècle, s'appela rue des Lencerías au XVI^e siècle. Au début de la rue se trouve l'**église de Santiago (18)** du XVI^e siècle, qui arbore un magnifique portail Renaissance surmonté d'un saint en relief. Un peu plus loin,



aujourd'hui, bien que légèrement décentrée par rapport à l'Almería moderne, elle garde cette sobriété et cette clarté qui la mettent en valeur par rapport à son environnement. Puis, nous nous dirigeons vers la **place de San Pedro (15)**, étrange contraste entre l'Almería du siècle dernier et celle du XXI^e siècle, siècle auquel elle s'est intégrée de façon plus que symbolique grâce à sa situation privilégiée près de la promenade d'Almería, une zone qui, unie à la Rambla, constitue le centre actuel. Nous allons ensuite à la **Porte de Purchena (20)**, un exemple notoire de l'aménagement de nouveaux espaces destinés à agrandir la ville vers le levant. Elle devint le poumon d'Almería et encore aujourd'hui, c'est un carrefour où converge la plupart des rues les plus importantes de la ville. Nous continuons vers les théâtres, l'Ecole des Arts et le Casino culturel, pour poursuivre vers le port dont la première pierre fut posée en 1847 sur ce qui était alors une plage comme une autre. Le parcours s'achève sur la Rambla et le **Câble anglais (29)**. L'ancien endiguement de cette Rambla fut réalisé en 1894, et on conserve toujours une statue sur la place Circulaire à la mémoire des morts provoquées par les crues, la statue de la Charité. D'autre part, le Câble anglais se situe à l'embouchure, et c'est un édifice en fer qui aidait à charger les bateaux de minerais à un coût inférieur.



nous arrivons à la rue Tenor Iribarne, où se trouvent les **citermes arabes (19)**, que Jairan fit construire au XI^e siècle pour ravitailler la ville en eau. Le portail latéral de l'église de Santiago donne sur la rue Hernán Cortés qui mène à la place des Flores, une zone pleine d'hôtels, de touristes et de visiteurs occasionnels. En

Le port et les plages

Depuis le port d'Almería et après avoir traversé le parc des Almadabras, on arrive au début de la Promenade maritime, où se trouvent les plages de la capitale les plus fréquentées par ses habitants et par les touristes. Ce qui témoigne de l'importance constante de la mer dans la ville, c'est le fait que depuis l'époque d'Abderraman III la ville ait eu un port qui devint le plus important de la Méditerranée occidentale. Toutefois, après sa destruction due au tremblement de terre de 1522, ce n'est qu'en 1847 que démarra la construction du port actuel, grâce à la concession de l'autorisation royale pour commercer directement avec les Indes, et au besoin de créer une infrastructure destinée à l'exportation du raisin, du fer et du sparthe. La capitale d'Almería possède 14 plages s'étendant sur un littoral de plus de 20 kilomètres, bien que la plupart des baigneurs se concentre sur la Promenade maritime, semée de bars et de terrasses qui en font la zone la plus animée en été. Tout au long de cette promenade se succèdent les plages de las Conchas, les Tritones, San Miguel, el Zapillo et el Palmeral. Derrière la Promenade maritime se trouvent des quartiers comme Ciudad Jardín, avec ses maisons basses et ses vastes cours. Non loin du Palmeral, un grand espace vert, il y a un rond-point à la droite duquel se tient l'avenue du Mediterraneo, où a lieu la Feria d'Almería en l'honneur de la Vierge de la Mer. Au début de l'avenue du Mediterraneo se dresse



l'auditorium Maestro Padilla, l'un des foyers de la vie culturelle de la capitale qui fut inauguré en 1991. Derrière la plage du Palmeral, il y a la plage de la Termica, puis celle de Nueva Andalucía, au pied du lotissement qui porte le même nom. En suivant la côte vers le levant, on découvre les plages de la Cañada et de l'Alquian, proche de l'aéroport et de l'Université. Viennent ensuite les plages de Retamar et de Torregarcía, où des milliers de personnes réalisent un pèlerinage le premier dimanche de l'année pour y commémorer l'apparition de la Vierge de la Mer en 1502. La dernière plage d'Almería est celle de Cabo de Gata.

Almería



- 1 La Alcazaba
- 2 Barrio de la Chanca
- 3 Iglesia de San Juan. Muro de la quibla y mihrab
- 4 Muralla de Jayrán e Instituto de Acimtación de Fauna Sahariana
- 5 Cerro de San Cristóbal
- 6 Iglesia Convento de las Claras
- 7 Plaza Vieja (Plaza de la Constitución) Ayuntamiento
- 8 Iglesia Convento de las Puras
- 9 Palacio Episcopal
- 10 Catedral
- 11 Hospital Real
- 12 Basílica de Nuestra Señora del Mar
- 13 Teatro Cervantes y Círculo Mercantil
- 14 Iglesia del Sagrado Corazón de Jesús
- 15 Iglesia de San Pedro
- 16 Refugios de la Guerra Civil
- 17 Calle de las Tiendas
- 18 Iglesia de Santiago
- 19 Aljibes árabes
- 20 Puerta de Purchena
- 21 Iglesia de San Sebastián
- 22 Plaza de Toros
- 23 Mercado Central
- 24 Diputación Provincial
- 25 Museo Arqueológico
- 26 Centro de Arte. Museo de Almería
- 27 Estación de Tren
- 28 Iglesia de San Antonio
- 29 Cable Inglés
- 30 Centro Andaluz de la Fotografía
- 31 Centro de Interpretación "Puerta de Almería"
- 32 Museo de la Ciudad